

6.1 Consommation des ménages

En 2009, durant la récession, la **dépense de consommation** des ménages résiste. Elle continue de progresser à un rythme toutefois modeste (+ 0,6 % en volume après + 0,5 % en 2008). Cette faible progression intervient dans un contexte de baisse des prix. En valeur, l'évolution de cette dépense a été la plus faible depuis l'après-guerre (+ 0,1 %).

Le pouvoir d'achat des ménages, quant à lui, accélère sous l'effet d'une très forte décélération des prix. Mais la consommation n'a que modestement progressé et les ménages accroissent leur taux d'épargne sans doute pour des motifs de précaution. Leurs dépenses en produits d'assurance-vie rebondissent, après deux années de forte baisse. Le repli des taux d'intérêt a fait diminuer la rémunération des livrets réglementés et rendu ainsi les contrats d'assurance-vie plus attractifs.

En 2009, les achats d'automobiles repartent nettement à la hausse, soutenus par la mise en place, fin 2008, de la prime à la casse dopant les achats de voitures neuves. Les achats en volume de carburants continuent de diminuer. Ce repli est d'autant plus notable que leur prix baisse très nettement sous l'effet de la chute des cours du pétrole. Il s'explique, pour partie, par la tendance à la « diésélisation » du parc. Malgré un marché automobile bien orienté, les dépenses de transports reculent, en volume, pour la deuxième année consécutive. Ce repli est imputable à la chute des dépenses de transports collectifs après quatre années de hausses soutenues, du fait

des transports aériens et des transports ferroviaires.

Les dépenses consacrées au logement, à son chauffage et à son éclairage ralentissent mais leur part dans la **consommation effective des ménages** progresse légèrement.

En 2009, les achats de biens et services des **technologies de l'information et de la communication (TIC)** restent soutenus mais ils augmentent moins vite qu'en 2008. Cette progression, loin des taux de croissance à deux chiffres des dix années précédentes, reste assez forte pour contribuer à hauteur de 40 % à la croissance de la dépense totale des ménages. La consommation de biens et services de loisirs et de culture, soutenue essentiellement par celle des biens des TIC, progresse modérément pour la deuxième année consécutive.

La consommation en produits alimentaires, hors boissons alcoolisées et tabac, accélère légèrement. Les prix se stabilisent après les fortes hausses enregistrées en 2008 sur certains produits. Les prix des produits laitiers, des œufs et surtout des fruits se replient. La consommation de viandes a moins baissé qu'en 2008 et celle des boissons non alcoolisées (hors cafés, thés et cacao) progresse. Après une baisse déjà marquée en 2008, les dépenses d'habillement subissent un recul encore plus fort en 2009. En période de récession, les ménages semblent arbitrer en défaveur de ce type d'achats qui peuvent plus facilement être différés. ■

Définitions

Consommation effective des ménages : somme de la dépense de consommation des ménages et des consommations individualisables des administrations publiques et des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM).

Revenu arbitral : différence entre le revenu disponible brut et les dépenses de consommation pré-engagées des ménages, qui sont réalisées dans le cadre d'un contrat difficilement renégociable à court terme. Il s'agit des dépenses liées au logement (loyers imputés, eau, gaz, électricité et autres combustibles), des services de télécommunications, des frais de cantine, des services de télévisions (redevance télévisuelle, abonnements à des chaînes payantes), des assurances (hors assurance-vie) et des services financiers.

Dépense de consommation, revenu disponible des ménages, technologies de l'information et de la communication (TIC) : voir rubrique « définitions » en annexes.

Pour en savoir plus

- « En 2009, la consommation des ménages résiste malgré la récession », *Insee Première* n° 1301, juin 2010.
- « L'économie française », *Insee Références*, édition 2010.
- « Les comptes de la Nation en 2009 – une récession sans précédent depuis l'après-guerre », *Insee Première* n° 1294, mai 2010.
- « Cinquante ans de consommation en France », *Insee Références*, édition 2009.

Retrouvez le TEF sur www.insee.fr, rubrique Publications et services\Collections nationales\Insee Références

Consommation des ménages par fonction en 2009

	Consommation en milliards d'euros	Variation annuelle en volume en %			Poids dans la valeur de la consommation effective en %	
		2007 (r)	2008 (r)	2009	1999	2009
Alimentation et boissons non alcoolisées	147,8	1,6	0,2	0,5	11,3	10,4
Produits alimentaires	135,8	1,5	0,2	0,4	10,5	9,6
dont : pains et céréales	20,8	1,7	1,1	1,2	1,6	1,5
viandes	38,4	0,6	-1,2	-0,3	3,1	2,7
poissons et crustacés	12,0	2,9	2,4	2,9	0,9	0,8
lait, fromages et oeufs	21,3	3,0	0,5	1,0	1,6	1,5
fruits et légumes	23,5	0,9	-0,7	-0,1	1,8	1,7
Boissons non alcoolisées	12,0	3,0	-1,0	2,4	0,8	0,8
Boissons alcoolisées et tabac	31,5	-0,4	-2,4	-0,3	2,7	2,2
Boissons alcoolisées	15,3	1,2	-2,4	0,0	1,3	1,1
Tabac	16,3	-1,9	-2,4	-0,6	1,4	1,1
Articles d'habillement et chaussures	47,4	2,4	-1,6	-3,1	4,3	3,3
Logement, chauffage, éclairage	279,2	1,2	1,9	1,0	18,5	19,7
dont : location de logement	206,8	2,0	1,6	1,8	13,5	14,6
chauffage, éclairage	39,7	-3,6	4,3	-1,8	2,8	2,8
Équipement du logement	64,2	4,6	0,1	-2,4	4,8	4,5
Santé	41,1	4,9	5,8	4,4	2,6	2,9
Transport	154,6	2,5	-2,3	-0,3	11,9	10,9
Achats de véhicules	40,1	4,4	-6,1	6,5	3,6	2,8
Carburants, lubrifiants	32,0	1,0	-2,5	-2,1	2,7	2,3
Services de transports	23,4	3,8	3,6	-2,2	1,5	1,7
Communications	29,2	6,3	3,2	-0,4	1,7	2,1
Loisirs et culture	98,9	6,6	2,5	2,9	7,1	7,0
Éducation	9,4	1,9	0,9	2,2	0,5	0,7
Hôtels, cafés et restaurants	66,2	2,1	-2,2	-2,6	4,8	4,7
Autres biens et services	122,9	1,9	-0,4	2,0	8,5	8,7
dont : soins personnels	24,9	2,8	-0,3	-1,4	1,9	1,8
assurances	38,3	-1,0	-1,9	8,7	2,4	2,7
Correction territoriale	-8,0	5,3	-16,0	-14,6	-1,3	-0,6
Dépense de consommation des ménages	1 084,6	2,5	0,5	0,6	77,5	76,5
Dépense de consommation des ISBLSM ¹	28,2	4,6	0,9	0,0	1,9	2,0
Dépense de consommation des APU ²	305,8	1,6	2,1	2,0	20,6	21,6
dont : santé	135,3	2,6	2,0	3,2	8,9	9,5
éducation	87,7	-0,5	-0,3	-0,4	7,0	6,2
Consommation effective des ménages	1 418,6	2,4	0,9	0,9	100,0	100,0

1. Institutions sans but lucratif au service des ménages.

2. Dépenses de consommation des administrations publiques en biens et services individualisables.

Source : Insee, comptes nationaux - base 2000.

Consommation moyenne par personne de quelques produits alimentaires

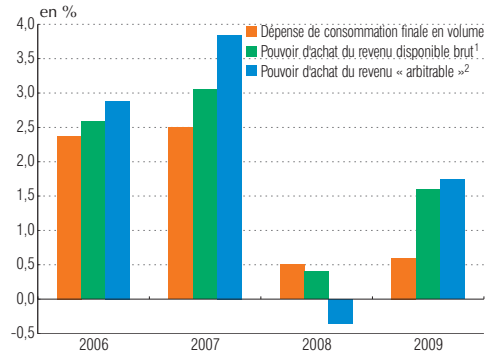
	1980	1990	2000	2008
Pain (en kg)	70,6	61,7	57,6	51,7
Pommes de terre (en kg)	89,0	60,8	66,0	68,5
Légumes frais (en kg) ¹	88,4	86,0	90,1	86,0
Boeuf (en kg)	19,3	17,1	14,0	13,3
Volailles (en kg)	19,3	21,7	23,2	19,1
Œufs (en kg)	14,3	14,0	14,6	13,5
Poissons, coquillages, crustacés (en kg) ²	12,9	14,4	14,2	11,4
Lait frais (en litres)	74,0	66,4	66,0	51,5
Fromage (en kg)	15,3	16,7	18,7	18,6
Yaourts (en kg)	8,7	15,9	19,9	21,8
Huile alimentaire (en kg)	10,8	11,1	9,9	8,8
Sucre (en kg)	15,0	10,1	8,0	6,2
Vins courants (en litres)	77,1	44,7	29,1	22,7
Vins A.O.C. (en litres)	14,9	22,9	26,1	22,7
Bière (en litres)	44,2	40,1	33,8	28,0
Eaux minérales et de source (en litres)	54,7	90,0	148,6	151,1

1. Y compris légumes fruits et d'assaisonnement (persil...).

2. Frais et surgelés.

Source : Insee, comptes nationaux - base 2000.

Évolution de la dépense et du pouvoir d'achat des ménages



1. Évolution déflatée à l'aide de l'indice du prix des dépenses de consommation finale des ménages.

2. Évolution déflatée à l'aide de l'indice du prix des dépenses de consommation non « préengagées » des ménages.

Source : Insee, comptes nationaux - base 2000.